



Pourquoi ce séminaire sur

« La mesure de la contribution des services aux chaînes de valeur régionales »

Présenté par Sidy BOLY, Statisticien-Economiste

29 au 30 juillet 2019

Hôtel Azalai Bamako, Mali





Pourquoi un SEMINAIRE NATIONAL

Le séminaire national fait partie du projet CNUCED-CEA sur le commerce des services en Afrique

Objectif: Mesurer et analyser les chaînes de valeur des services et concevoir des politiques de services visant à permettre une meilleure intégration dans les chaînes de valeur mondiales et régionales

 Partenariat avec le Mali: focus sur les services touristiques plus particulièrement ceux demandés par des touristes outre-mer et régionaux



Souligner l'importance des services et de leur contribution aux chaînes de valeur, au commerce international et à une meilleure intégration régionale et mondiale, et comment mesurer les chaînes de valeur cibles

Objectifs du séminaire:

- Renforcement des capacités sur les outils de mesure
- Sensibilisation au projet et clarification des rôles (complémentaires) des principales parties prenantes pour permettre la mesure





Importance des services

Les services sont le "lubrifiant" qui fait fonctionner une économie et sont également essentiels pour l'évolution des chaînes de valeur mondiales (CVM)

Les services dans les CVM sont classés en trois catégories: autonome, incorporé et intégré.

- Les services autonomes sont ceux qui sont proposés indépendamment ou qui constituent le noyau principal d'une structure productive. Un exemple est un restaurant, qui propose des services d'accueil aux clients.
- Les services incorporés désignent les intrants de services consommés comme intermédiaires dans la production de biens ou de services finaux. L'exemple le plus courant est celui des services de transport: un fabricant utilise des liaisons de transport nationales et internationales pour expédier ses marchandises aux consommateurs. La valeur des services de transport est donc «incorporée» dans le produit final lorsqu'il parvient au consommateur.
- Les services intégrés font référence, par exemple, aux applications pouvant être achetées et utilisées sur un téléphone mobile. Ces services ne sont pas autonomes, en ce sens qu'ils ne peuvent être utilisés qu'avec un produit manufacturé, et ils ne sont pas concrétisés par le fait que leur valeur n'est généralement pas incluse dans la valeur du dispositif électronique personnel.



Les exportations de services constituent une tendance émergente importante du commerce mondial.

L'étendue des exportations de services est énorme. De nombreux services sont «exportés» mais ne dépassent jamais les limites physiques. Par exemple, un visiteur étranger réservant des hôtels, des visites guidées et une voiture de location quand il se rend au Mali.

La montée de l'économie numérique renforce ces tendances, les entreprises utilisant Internet pour interagir avec leurs clients et leurs fournisseurs

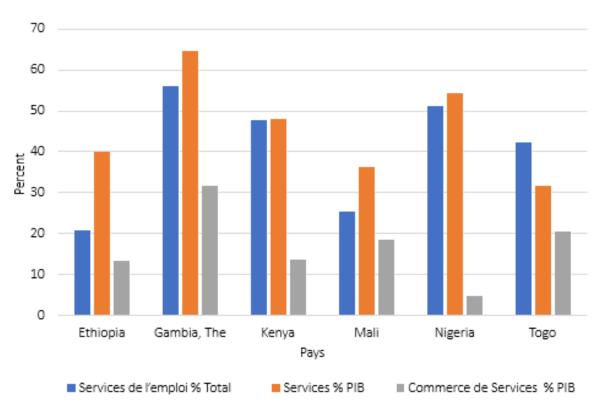
Les stratégies de développement se concentrent principalement sur les services de fabrication et les services commerciaux

• Environ un tiers de la valeur des exportations de produits manufacturés correspond en fait à la valeur ajoutée des services incorporés. La fabrication et les services sont de plus en plus liés





Importance des services



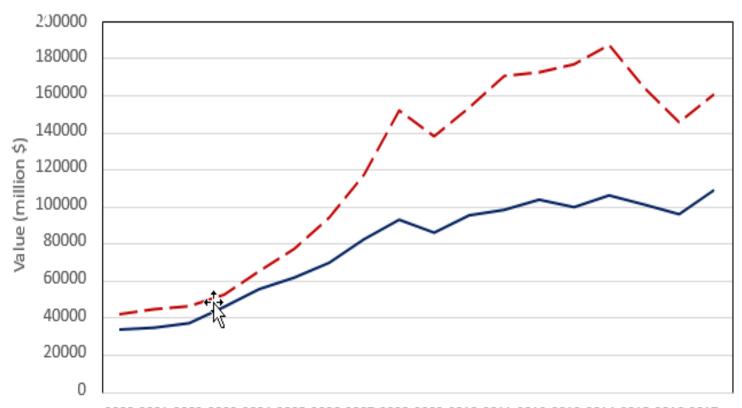
Source: World Development Indicators, 2015



Importance des services



Afrique: Exportations et importations des services, 2000-2017



2000 2001 2002 2003 2004 2005 2006 2007 2008 2009 2010 2011 2012 2013 2014 2015 2016 2017

UNCTADSTAT: Services (BPM6): Exports and imports by service-category and by trade-partner, 2000-2017 Exportations

Importations







- Avertissement: malgré la montée en puissance du secteur des services dans les économies africaines, celui-ci ne doit pas être considéré comme une panacée. Il n'y a pas de «taille unique». Les pays doivent faire des choix stratégiques en fonction de leurs capacités et de leurs marchés cibles et identifier leur avantage concurrentiel avant d'opter pour une spécialisation dans un sous-secteur particulier des services.
- Idéalement, les services devraient faire partie d'une stratégie de développement soigneusement planifiée.
- La création récente de la zone de libre-échange continentale africaine (ZLECA) devrait offrir aux pays la possibilité d'identifier les opportunités de spécialisation au sein des CVR et des CVM.



Pourquoi étudier les chaînes de valeur régionales et mondiales (CVR et CVM) en Afrique? Et pourquoi s'intéresser aux services en particulier?

- De nombreux pays en développement d'Asie et d'Amérique latine ont toujours eu recours à une croissance tirée par les exportations pour réduire la pauvreté.
- Le modèle de base consistait à soutenir les industries nationales sur la base du développement de chaînes d'approvisionnement locales, puis de l'orientation de la production vers les marchés d'exportation. Exemple: développement du secteur automobile en Corée du Sud
- Depuis les années 90, la participation aux chaînes de valeur mondiales est un moyen efficace pour les fournisseurs des pays en développement d'avoir accès aux marchés mondiaux et d'améliorer leurs chances de réaliser des profits. Les CVM se caractérisent par le partage de la production sur plusieurs sites, la spécialisation de créneaux et le commerce de tâches.





Importance des chaînes de valeur

La montée des tigres asiatiques et des CVM a mené à un ensemble de recherches sur les CVM, y compris les travaux de Richard Baldwin sur le "Deuxième dégroupement«

- Premier dégroupement (années 1820-1980): la baisse des coûts de transport a permis de séparer géographiquement la production et la consommation.
- Deuxième dégroupement (années 1990 -): L'évolution technologique, en particulier l'essor des TIC, permet de séparer géographiquement les activités de production.



EXEMPLE DE CHAINE DE VALEUR





Source: https://betanews.com/2014/09/23/the-global-supply-chain-behind-the-iphone-6/

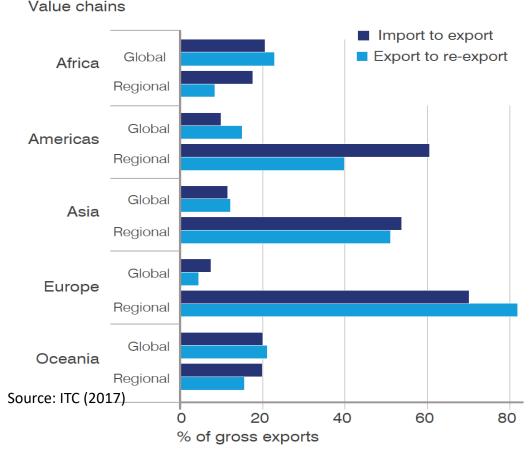


Importance des chaînes de valeur

L'ampleur des chaînes de valeur

 70 à 80% du commerce mondial se fait par les chaînes de valeur
 CVM par rapport aux CVR

• CVR> CVM sauf en Afrique et en Océanie







Importance des chaînes de valeur

L'origine de la valeur ajoutée est donc une information cruciale:

Valeur ajoutée nationale fournie par les producteurs situés dans un pays (quel que soit le propriétaire)

Valeur ajoutée étrangère fournie par des producteurs situés hors d'un pays (quel que soit le propriétaire)

Tendance générale: déclin de la composante de valeur ajoutée nationale de toutes les exportations

→ Les marchés deviennent plus interdépendants

Défi de la mesure de la CVR NATIONS UNIES CON U C E D

Les mesures traditionnelles du commerce enregistrent les flux bruts de biens et services entre pays, et non la valeur ajoutée par un pays pour la production de biens et services destinés à l'exportation. Selon l'OCDE et l'OMC, le contenu en devises des exportations de produits électroniques va de 11% (États-Unis) à 61% (Mexique).

Avec la montée des échanges par les CVR /CVM, les données sur les échanges en valeur brute donnent une image de moins en moins complète de la nature économique des transactions génératrices d'échanges.

Cela a créé une logique pour les données des échanges en valeur ajoutée, qui permet de suivre l'origine de la valeur ajoutée dans les exportations par pays d'origine et par secteur.





Défi de la mesure de la CVR

Les données sur les exportations de services ne couvrent que le commerce de services autonome. Mais il y a aussi:

• Commerce de services incorporés: services utilisés comme intrants dans la production d'autres biens et services.

Exemple: transports, finances, services juridiques utilisés par une entreprise produisant des exportations de produits alimentaires transformés.

• Commerce de services embarqués: services ajoutés à un bien et complémentaires.

Exemple: Applications ajoutées à un Smartphone.





Différentes approches de mesure





B

QUALITATIVE

- Le principal avantage de cette approche est qu'elle permet un niveau d'analyse beaucoup plus désagrégé que ce qui est possible avec l'approche quantitative.
- En outre, il est possible d'identifier l'utilisation des services au sein de l'entreprise, ainsi qu'entre les entreprises.
- Les tableaux d'entrées-sorties ne capturent que les transactions avec une partie externe à l'entreprise,
 - et ainsi sous-estimer le niveau réel des intrants de services incorporés dans les exportations de biens.
- Cependant, l'approche n'est pas facilement extrapolables pour produire des estimations fiables de la participation des CVR aux services au niveau sectoriel ou national, car elle repose sur des études de cas isolés et non sur un échantillonnage statistique.

QUANTITATIVE

- L'approche quantitative du tableau ESMR est basée sur des données rigoureusement collectées et analysées.
 - Elle est bien adaptée à la production de statistiques a l'ordre national.
- Cependant, il ne tient pas compte de la provision de services effectuée au sein des entreprises
- services effectuée au sein des entreprises.
 De même, la nécessité de fusionner les données commerciales avec les données des comptes nationaux pour produire le tableau ESMR, signifie que les données sont nécessairement très agrégées.
 - il est donc impossible d'identifier l'utilisation des services aussi finement qu'avec l'approche de l'entretien et des études de cas.





Projet sur le commerce des services: un aperçu







Pourquoi un projet sur le commerce des services?

- Les services : catégorie importante d'activités économiques / d'échanges commerciaux, ainsi que des catalyseurs essentiels du commerce des biens;
- Les services : intrants de plus en plus importants pour les CVM/CVR et sont donc essentiels pour la maximisation des bénéfices tirés des échanges mondiaux / régionaux;
- Les services contribuent au développement inclusif (les services sont de puissants créateurs d'emploi);
- Combler les déficits en matière de données du secteur des services afin d'évaluer sa contribution et d'optimiser son plein potentiel;
- Objectif pays : réconforter la position du Mali sur le plan touristique



Aperçu



• Donateur: Compte de développement des Nations Unies

Agences d'exécution: CEA et CNUCED

Pays cibles: Ethiopie, Gambie, Kenya, Mali, Nigéria, Togo.

Durée du projet: 2018-2021

Partenaire national : Ministère du Ministère de l'Artisanat et du Tourisme

 Point Focal pays : M.Sidy KEITA, Directeur de l'Agence de Promotion du Tourisme

• Consultant national :M. Sidy BOLY, Statisticien





Contribution du projet

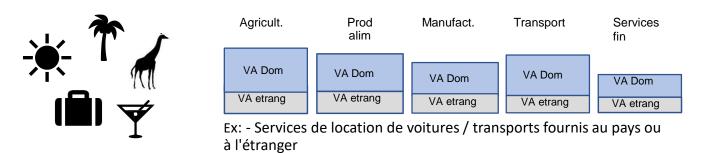
- Mesurer les chaînes de valeur des services régionaux
 - Approche qualitatives :entrevues et études de cas
 - Approche quantitative : Utilisation de tableaux d'entrées-sorties (provenant des instituts nationaux de statistique et de sources de données internationales)
- Analyser les secteurs spécifiques et élaborer des plans d'action pour une meilleure intégration dans les CVM / CVR - maximiser le potentiel du secteur privé;





CONTRIBUTION DU PROJET: Cas du tourisme

Mesurer la valeur ajoutée nationale et étrangère du secteur des hôtels et restaurants au Mali, par secteur d'origine



- Services de réservation nationaux et étrangers fournis

Quelle est la force des liens, combien coûte la fuite?

Quelle quantité d'emplois est créée grâce à la valeur ajoutée nationale et étrangère?

Quelles sont les parts respectives des autres pays au même stade de développement? que peut-on apprendre?



Activités Pays



- Analyse quantitative et qualitative des chaînes de valeur régionales dans les services (secteur de services sélectionné)
- Activités de renforcement des capacités nationales sur la contribution des services aux chaînes de valeur régionales
- Mesure et analyse de CVR de services spécifiques
- Elaboration d' un plan d'action pour les politiques favorisant l'intégration dans les chaînes de valeur et bénéficiant pleinement au secteur privé;





Merci de votre attention

